Plumes, poils et Cie : veux-tu jouer avec moi?

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

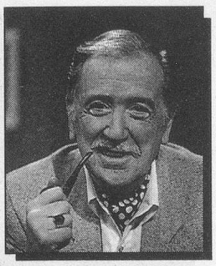
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



PIERRE LANG

PLUMES, POILS ET CIE

Veux-tu jouer avec moi?

Qu'est-ce que le jeu pour un animal? Lorenz écrit que c'est «l'activité typique d'un organisme en développement» et «qu'elle régresse chez l'animal adulte». Mais le chat échappe à cette règle car il conserve, pratiquement sa vie durant, un esprit «gamin» toujours prêt à folâtrer. Pour lui, tout peut être sujet de distraction.

Lorsqu'un chat veut jouer avec un humain ou avec un congénère, son faciès est suffisamment expressif pour que le message devienne clair. Et si cela ne suffit pas, il se couche sur le dos, ventre en l'air, dans une position qui chez le chien est une attitude de soumission alors qu'elle est une «invite» à la lutte amicale chez le chat. Et lorsqu'il agite rapidement ses pattes postérieures, il a toujours soin de le faire façon «pattes de velours».

Une autre position caractéristique est celle de l'affût, semblable à la position qu'il adopte également lorsqu'il guette une proie. Mais, à votre intention, il va employer la même méthode (membres postérieurs sous le corps, pétrissant le sol, frémissant de tout son corps et n'attendant qu'une réaction de votre part pour bondir ou courir après la balle que vous lui jetez. Là encore c'est du «théâtre» et il vous invite au spectacle qu'il veut donner.

Mais existent encore de multiples autres manifestations de son éternelle envie de jouer que tous les amis des chats connaissent bien.

Plus curieux (pour nous les humains...) sera le comportement de l'animal qui, sans la moindre raison apparente, sautera sur un meuble, donnant l'impression de vouloir poursuivre une proie invisible. Ou encore lorsqu'il entreprendra une ruée sauvage à travers l'appartement ou le jardin, stoppant brutalement et passant immédiatement de l'excitation la plus grande au calme parfait.

Certains scientifiques ont appelé ce comportement le «jeu hallucinatoire», affirmant que, par instants, des images se forment dans le cerveau de l'animal, le conduisant à réagir comme s'il se trouvait confronté à une réalité.

Des auteurs précisent que les jeux sociaux du chaton s'espacent progressivement au fil des semaines et que, vers la 12e semaine, ils disparaissent pour laisser place à une activité ludique désormais dirigée vers des buts spécifiques, accompagnés d'émotions adéquates. Ce qui leur permet de dire que «lorsqu'un jeu possède des émotions et un but, ce n'est plus un jeu». Simplification qui me semble facile, car l'on sait parfaitement que le chat est un animal «néoténique» (atteignant le stade de la reproduction tout en conservant des comportements juvéniles) et chacun d'entre nous a, quotidiennement, devant les yeux, l'exemple de chats adultes qui, confiants dans le partenaire, ne demandent qu'à jouer.

P.L.